



SNUipp-FSU 67
10, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG

Tél : 03 90 22 13 15
Mail : snu67@snuipp.fr
Site internet : <http://67.snuipp.fr/>
Page facebook : www.facebook.com/basrhin.snuippfsu
page twitter : <http://twitter.com/snuipp67>



Déclaration liminaire au CTSD de rentrée du 3 septembre 2014

Madame l'Inspectrice d'Académie/DASEN du Bas-Rhin,

Le récent remaniement ministériel n'a pas changé la donne d'une politique toujours tournée vers l'austérité avec notamment son pacte de responsabilité. Le gouvernement continue de mettre le cap sur une austérité qui mène à l'impasse et qui met à mal tous les services publics.

La FSU a déjà dénoncé depuis longtemps ces choix politiques et budgétaires car d'autres alternatives, plus justes, sont possibles. La FSU continuera à défendre des services publics de qualité qui sont une nécessité pour notre société. Cela passe, évidemment par des moyens à la hauteur. Cela se traduit par de réelles créations de postes, une baisse des effectifs dans les classes, le retour en masse des RASED et le « dégel » des postes E non pourvus, la généralisation d'un véritable « plus de maîtres que de classes » qui ne soit pas conditionné à des projets innovants, une scolarisation plus importante des moins de 3 ans, une formation digne de ce nom...

En juin 2014, vous avez refusé d'ouvrir des postes, même dans les écoles au seuil d'ouverture, en opposant l'argument d'une date d'observation au 15 mai... Nous sommes donc surpris d'apprendre que certaines situations ont été revues de façon anticipée, permettant des ouvertures, et cela avant le comptage du jour de rentrée...

Nous ne nous contenterons pas du « c'est mieux que rien ». Pour la FSU, le « mieux que rien » n'est pas assez pour permettre la réussite de tous les élèves et pour améliorer les conditions de travail largement dégradées des personnels. Faire réussir tous les élèves constitue notre engagement quotidien et la mission qui nous est confiée par la nation. Depuis deux ans, nous attendons les moyens concrets pour répondre à cette ambition. Or, le ministère a choisi de donner la priorité à une réforme des rythmes comme levier principal de la lutte contre l'échec scolaire et de la réduction des inégalités. Tout a été fait à l'envers.

En étant soumise à la volonté des municipalités guidées par les contraintes du périscolaire et de leurs capacités inégales de financement, cette réforme relègue au second plan le temps de l'école pour les élèves et la prise en compte des demandes des enseignants. Nous rappelons que les enseignants, comme les élèves, n'ont pas à faire les frais d'une réforme si mal financée, davantage centrée sur le périscolaire que sur les rythmes d'apprentissage des élèves. Nous accompagnerons tous les collègues qui nous solliciteront à ce sujet. En tout état de cause, l'alerte sociale lancée en juin par le SNUipp-FSU est plus que jamais d'actualité.

Lors de sa conférence de rentrée, Monsieur le Recteur a évoqué la nécessité de lutter contre le décrochage scolaire, avec « le renforcement des dispositifs qui marchent »... Pour la FSU, les dispositifs qui marchent ce sont : la diminution des effectifs par classe, le renforcement conséquent des moyens de remplacement et de l'aide aux élèves présentant des difficultés. Voilà des nécessités incontournables.

D'ailleurs, le SNUipp-FSU 67 souhaite qu'une décharge supplémentaire soit attribuée au directeur de l'Ecole Foch de Bischwiller. En effet, les écoles engagées dans des projets d'envergure avec autant d'enjeux – l'école Foch est école du socle – devraient toutes bénéficier de moyens supplémentaires. En outre, puisqu'à l'issue de plusieurs réunions, aucune solution n'a été trouvée pour mettre fin à la situation d'extrême violence dans la MECS Oberlin, le SNUipp-FSU 67 souhaite qu'un poste supplémentaire lui soit attribué. Fonctionner à moyens constants générerait les mêmes difficultés.

Il est plus que temps de traiter des vrais enjeux de l'école publique : les conditions d'apprentissages des élèves et les conditions de travail des personnels, avec des créations de postes à la hauteur des ambitions.